



D.R.

Conformisme

Au collège, l'intégration sociale passe par l'apparence

Ils veulent se distinguer... mais se conforment à leurs pairs en s'habillant pareil. Avec le temps, ils vont finir par **trouver leur style** et oser l'affirmer.

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

Du jour au lendemain, votre enfant délaisse sa fantaisie vestimentaire au profit d'un jean large et d'un sweat sombre à capuche et vous avez du mal à le distinguer à la sortie du collège ? Bienvenue dans le monde de l'adolescence, semé de paradoxes. Alors qu'ils sont en recherche d'identité, les ados se confèrent à un conformisme vestimentaire qui vous laisse pantois. Ça passe notamment par des marques très précises d'accessoires et de vêtements, comme l'indique leur liste de cadeaux. Toute tentative de dissuasion semble peine perdue...

Pas simple pour les parents de voir leur enfant se fondre dans un moule parfois aux antipodes de leurs goûts d'avant. Ni de le voir changer radicalement de style, en changeant d'établissement. D'une région à l'autre, d'un collège à l'autre, les codes ne sont pas toujours les mêmes, mais ils peuvent s'accompagner d'une pression très forte, ce que les ados ressentent avec intensité. Il peut même y avoir plusieurs groupes avec des styles vestimentaires diffé-

rents, souvent en lien avec la musique que les collégiens écoutent ou du sport qu'ils pratiquent. Mais c'est toujours le même mécanisme qui se met en place avec le même enjeu : s'intégrer pour échapper à l'impopularité.

La solution friperie

Reste que vouloir des vêtements de marque ou de fast fashion sur des plateformes en ligne « pour ne pas être has been » peut se heurter, côté parents, à des questions financières, éthiques ou écologiques. Le dire, l'expliquer avec pédagogie, le répéter... Cela peut donner lieu à des négociations assez longues, voire des bouderies car les ados reviennent sans cesse tandis que les parents résistent... le temps qu'ils trouvent leur style et qu'ils se sentent assez fort pour l'affirmer.

En attendant, les solutions seconde main ou les friperies, très en vogue, peuvent mettre tout le monde d'accord. En plus, c'est très enthousiasmant pour eux d'acheter un pull de marque à un prix défiant toute concurrence...



AVIS D'EXPERT



AURÉLIA MARDON,
maîtresse de conférences
en sociologie-HDR
à l'université de Lille

« Les sociabilités adolescentes sont très conformistes : pour être intégré par ses pairs, il faut être comme les autres. À partir du collège, les jeunes établissent des critères de maturité qui passent par l'apparence : vêtements, coiffures... Le fait d'y adhérer favorise non seulement l'intégration, mais aussi la popularité.

Il y a donc un véritable enjeu et la pression est forte. Car si le collégien n'a pas compris qu'il y a certaines coupes de cheveux qui ne sont plus à la mode ou certaines marques de vêtements qu'il ne faut surtout plus porter, il peut vite devenir impopulaire.

Néanmoins, il faut distinguer la scène sociale - la cour de récréation - où les adolescents sont en représentation et adoptent un costume, de la scène intimiste - la maison ou la chambre - où ils sont libres d'exprimer leur singularité.

À cet âge-là, les ados sont aussi en recherche d'authenticité et en quête d'identité. Ils ont besoin de temps pour se construire. Leur personnalité va se forger à l'intersection du discours hors collège, notamment celui des parents, et des codes de la cour de récréation. »

En pratique



Lien utile

Livre

• *Idées reçues sur la puberté et l'adolescence, passage d'âge et normes sociales*, Aurélia Mardon, Le Cavalier bleu, 168 pages, 21 €. Parution le 30 janvier 2025.